

La riorganizzazione del mondo

V www-voltairenet-org.translate.goog/article223520.html



La mappa del mondo stabilita al vertice di Anchorage del 15 agosto 2025. La mappa del mondo è divisa in tre zone di influenza. Queste sono indicate in termini generali e sono attualmente in fase di negoziazione con maggiore precisione.

Stiamo assistendo a una riorganizzazione dell'ordine mondiale in seguito al vertice di Anchorage (15 agosto 2025), al cessate il fuoco a Gaza (10 ottobre 2025) e all'Operazione *Absolute Resolve* in Venezuela (3 gennaio 2026). È ormai chiaro che i presidenti Donald Trump e Vladimir Putin si sono spartiti il mondo in Alaska. La ratifica definitiva di questo accordo avrà luogo al prossimo vertice Trump-Xi.

Le uniche informazioni che abbiamo sono la mappa pubblicata dallo Stato Maggiore russo e realizzata da Andrej Martjanov. Essa divide il mondo in tre zone di influenza, il che non contraddice il principio di un mondo multipolare. Il diritto internazionale primitivo – intendo il diritto pre-Guerra Fredda – affronta solo alcuni problemi. Garantisce agli Stati la completa libertà di agire come desiderano, entro i limiti da loro stessi stabiliti.

Nel mio ultimo articolo ho spiegato che, contrariamente a quanto tutti affermano, sebbene gli Stati Uniti possano aver commesso un crimine rapendo il presidente Maduro, secondo le regole precedenti, erano nel loro diritto di farlo, basandosi esclusivamente sui loro impegni. Che questa realtà sia o meno sconvolgente non cambia nulla. È così che dobbiamo agire ora.

Finora il mondo era governato dal G5/6/7/8/7, ieri composto da Germania, Canada, Francia, Stati Uniti, Italia, Giappone, Regno Unito e Unione Europea.

Sa disparition marque la fin des Empires anglais et français. Nous devons admettre que la France devra décoloniser la Nouvelle-Calédonie et la Polynésie ; les États-Unis devront décoloniser les Samoa, Guam et les îles Vierges ; la Nouvelle-Zélande devra décoloniser Tokelau ; enfin le Royaume-Uni devra décoloniser Angilla, les Bermudes, les

îles Vierges, Caïman et Malouines, Gibraltar, Monserrat, Sainte-Hélène et les îles Turques-et-Caïques ;

Cela devra être fait très rapidement si la France, le Royaume-Uni, la Nouvelle-Zélande et le Royaume-Uni souhaitent conserver une présence dans leurs anciennes colonies.

Il est probable que le Commonwealth se délitera. Ses États membres abandonneront, tout au moins, leur citoyenneté partagée.

Le G7 sera remplacé par un C4/5 composé de la Chine, des États-Unis, de l'Inde et de la Russie auxquels le président Trump espère rattacher le Japon [1]. Cependant, il est probable que le Japon n'y sera pas admis, compte-tenu de ses déclarations bellicistes. La Chine ne décolère pas de la montée du militarisme impérial japonais, du négationnisme du gouvernement de Sanae Takaichi, de ses vues sur les microprocesseurs taïwanais et de ses recherches de terres rares.

Compte tenu de leur puissance respective, les quatre principales puissances mondiales pourront décider de faire ce qu'elles voudront dans tous les cas non régis par le droit international — comme les États-Unis l'ont fait au Venezuela.

Plusieurs alliances régionales permettront à des puissances secondaires de jouer un rôle important.

Je ne parlerai pas de l'OTAN qui sera dissoute à la mi-2027, ou plus tôt si le transfert du Groenland du Danemark aux USA s'y prête. Les objurgations de quelques Européens n'y changeront rien : ils ne feront pas plus la guerre aux États-Unis qu'à la Russie.

L'Alliance AUKUS (Australie, États-Unis, Royaume-Uni) ne survivra pas non plus au partage du monde.

L'UE devrait également disparaître. Le tour de piste d'Ursula von der Leyen à la cérémonie de signature de l'accord de libre-échange UE/Mercosur ne fait que précipiter sa chute : les peuples de France, de Pologne, d'Autriche, d'Irlande et de Hongrie viennent de réaliser que cette bureaucratie ne défend pas leurs intérêts, mais sacrifie leurs paysans aux besoins de l'industrie allemande.

Plusieurs organismes prendront le relai : la Force expéditionnaire interarmées (JEF), une mini-OTAN britannique, regroupe déjà l'Estonie, la Lituanie, la Lettonie, le Danemark, la Norvège, l'Islande, la Suède, la Finlande et les Pays-Bas autour du Royaume-Uni.

L'Ukraine s'y agrégera, tandis que l'Islande rejoindra les États-Unis (après la cession du Groenland). En effet, le Canada et le Groenland sont situés sur le plateau continental américain, ainsi qu'une partie de l'Islande, ce qui donne un appétit compréhensible aux États-Unis.

De leur côté, la Bulgarie, la Finlande, la Lettonie, la Lituanie, la Pologne, et la Suède ont déjà constitué une « alliance du Front oriental ». Il n'est pas sûr que cette nouvelle organisation soit pérenne car, pour le moment, elle n'a ni budget, ni secrétariat.

Ces alliances militaires seront doublées de coalitions politiques, comme l'UE a doublé l'OTAN. L'initiative des trois mers est la principale. Elle rassemble l'Autriche, la Bulgarie, la Croatie, l'Estonie, la Grèce, la Hongrie, la Lettonie, la Lituanie, la Pologne, la

Roumanie, la Slovaquie, la Slovénie et la Tchéquie. Elle vise à reformer la médiévale République des Deux-Nations ou le projet de Fédération Międzymorze du maréchal Józef Piłsudski : créer une fédération entre l'Allemagne et la Russie.

C'est un projet polonais, porté par le président Karol Nawrocki (Droit et Justice), tandis que l'alliance du front oriental est un projet porté par le Premier ministre, Donald Tusk (Coalition civique).

Au moyen-orient, la dualité Arabie saoudite / Iran a pris fin avec la médiation chinoise de 2023. Elle est remplacée par une rivalité Arabie saoudite / Émirats arabes unis. Celle-ci s'est déjà exprimée au Yémen et au Soudan. Ceux qui étaient, il y a encore quatre ans, les meilleurs amis du monde, sont désormais des rivaux absolus.

Riyad tente de coaliser derrière lui et le Pakistan, la Turkiye, l'Égypte et la Somalie. De son côté Abou Dhabi, qui a déjà lié des alliances militaires avec des factions soudanaise, libyenne et somalienne, devrait se rapprocher un peu plus d'Israël et s'adjointre l'Éthiopie.

En Afrique, l'Alliance des États du Sahel, composée du Burkina Faso, du Mali et du Niger, est la seule alliance militaire régionale. Elle devrait être encouragée par la Chine et la Russie.

En Amérique latine, l'Alliance bolivarienne des peuples de notre Amérique (ALBA) ne fonctionne plus. Au contraire une coalition est en train de se former autour de l'Argentine et du Chili avec l'assentiment des États-Unis.

Cina, India e Russia vogliono preservare le Nazioni Unite. Di conseguenza, il presidente Trump ha deciso di non abbandonare l'edificio di vetro. È fondamentale comprendere che gran parte di ciò che le Nazioni Unite hanno costruito verrà smantellato per adeguarlo al diritto internazionale. Perché, contrariamente a quanto ci siamo portati a credere, le Nazioni Unite non sono un'istituzione di diritto internazionale.